

ABONNEMENTS
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.
 SUISSE . . . 16.80 8.40 4.20 1.40
 ETRANGER 32.40 16.20 8.10
 On peut s'abonner dans tous les
 Bureaux de poste suisses, avec
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
 TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
 Administration
 et Annonces 87
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.
 ANNONCES
 (LA LIGNE)
 La Chaux-de-Fonds, Canton
 et Jura-Bernois . . Fr. 0.18
 Minimum par annonce » 1.80
 Suisse » 0.30
 Etranger » 0.40
 (Minimum 10 lignes)
 RÉCLAME » 0.50

Appel aux ouvriers syndiqués

A tous les hommes de conscience libre

La grève générale, provoquée par les pleins-pouvoirs et le despotisme militaire, fut la réaction de notre conscience démocratique contre le régime anticonstitutionnel du Conseil fédéral.

Vous vous êtes levés avec calme et dignité, forts de votre bon droit, pour exiger des autorités les réformes reconnues les plus urgentes, au point de vue économique et social.

Il ne s'est produit aucun acte illégal de sabotage ou de violence.

Il paraissait naturel que le calme complet revint dans les esprits avec la réalisation des promesses faites par les autorités et le monde patronal, puis que chacun reconnaissait la légitimité et l'urgence des revendications posées.

Au lieu de cela, c'est la réaction qui sévit contre nos mandataires, qui sont déjà en prison ou sous la menace d'un emprisonnement certain.

Ces arrestations atteignent des citoyens absolument respectables, connus par leur long passé de travail parmi vous. Ces hommes accomplissaient la mission que vous leur aviez confiée. Vous connaissez à fond Marc Alber et Christian Brunner, arrêtés hier après-midi.

Ces arrestations sont une insulte à votre honneur de travailleurs et de citoyens intègres qui ne veulent que la prospérité de notre pays avec le bien-être dans tous vos foyers.

Ces arrestations sont un essai d'étranglement de vos organisations. Une mutilation de vos forces, faite d'idéal et de principes de justice sociale. Ces principes effrayent et font perdre la raison à tous ceux qui vivent de votre travail, dont ils ont abusé pour augmenter la somme de leurs privilèges, de connivence avec les pleins-pouvoirs fédéraux et cantonaux. Ils craignent l'action de vos principes, car ils savent que leur triomphe mettra fin aux abus dont vous êtes victimes.

Citoyens! vous ne vous laisserez pas écraser par cette méchante et sournoise réaction — qui par ailleurs s'habille des mots trompeurs de « concorde et collaboration ». Vous vous solidariserez avec les victimes visées par la « Justice militaire »! Vous marcherez avec nous, au cortège, à la manifestation de protestation que nous organisons pour

Samedi 21 Décembre à 5 heures du soir

Nous aussi nous l'avons faite, la grève générale, nous aussi nous voulons être jugés, nous les travailleurs de La Chaux-de-Fonds. Rendez-nous nos camarades qui furent nos serveurs!

Citoyens! Ouvriers! Soyez des milliers dans la rue.

Calmes et Tranquilles,
 pour témoigner ces sentiments de solidarité ouvrière.

UNION OUVRIÈRE
 de La Chaux-de-Fonds.

Solidarité pratique

A la réaction égoïste et méchante de la bourgeoisie, répondons par la solidarité ouvrière. Pour témoigner pratiquement nos sentiments, pendant cette semaine précédant les fêtes de fin d'année, ouvrons largement nos bourses et nos cœurs. L'Union ouvrière met en circulation dès aujourd'hui des listes de souscription en faveur des victimes de l'arbitraire attitude des autorités. Camarades! Citoyens! couvrez-les de vos signatures avec la somme que vous dictera votre cœur révolté contre tant d'injustice.

Il faut que les familles de ceux qui sont en prison se sentent à l'abri des coups du sort que l'on voudrait faire sentir à toute la famille ouvrière. Montrons que la famille ouvrière est unie et qu'elle ne se laissera pas atteindre par les coups de l'adversaire. On pourra signer: A la « Sentinelle », au Cercle ouvrier, à la F. O. M. H., chez le président de l'Union ouvrière et dans les ateliers. Recevez cordialement ceux qui passeront ces listes. Haut les cœurs, camarades. La réaction sera vaincue, par votre effort soutenu, calme et pratique.

UNION OUVRIÈRE.

Souscription en faveur des victimes de la grève générale et de la réaction

- | | |
|---|------|
| Pour les victimes de la réaction, J. G. | 5.— |
| D'un commerçant de la rue L.-Robert | 5.— |
| Pour un bâton de maréchal à Breitmeyer | 10.— |
| Au même, pour services rendus aux Sagnards, en organisant leur garde civique (leçons de boxe) | 2.— |
| Pour acheter un coq aux ouvriers de l'Union helvétique | 10.— |
| D'un ouvrier qui entend garder toute sa liberté | 5.— |
| Pour un pneu à l'auto de la secrète arrêtant nos militants | 20.— |
| Ouvrier, défends tes droits | 1.— |
| Bravo les gars des services industriels, à la prochaine! | 10.— |
| Pour 2 kilos de poires « Moll » | 2.— |
| | 70.— |

La presse neutre

Elle n'est pas neutre ou trop souvent elle oublie qu'elle devrait l'être. Nous n'en recherchons pas les raisons. Nous nous bornons à des constatations et nous en tirons les conclusions logiques.

Les camarades qui ont suivi les faits et gestes de la presse neutre savent combien elle a été et combien elle est encore néfaste pour la classe ouvrière internationale. Faut-il rappeler la presse neutre étrangère qui chaque jour, par millions d'exemplaires, déforme la mentalité du pauvre peuple besogneux, de celui surtout qui vit à l'écart de l'organisation ouvrière?

Et en terre romande? Le mal n'est-il pas identique? Nos camarades de Genève, Vaud, Valais et Fribourg mesurent chaque jour dans le peuple les effets malheureux de la propagande réactionnaire de la presse dite neutre. Dans le canton de Neuchâtel et le Jura bernois, où la classe ouvrière est bien organisée, les journaux usent d'une tactique mieux déguisée. Comme par hasard, on trouve un article à allure démocratique qui consacre un état d'esprit général de la population. Puis, innocemment, « on reproduit » quelques articles puisés aux sources les plus antisocialistes afin de jeter la méfiance et la division dans les rangs des travailleurs.

Longtemps, nous avons eu à souffrir des dits journaux en Suisse française. Nous suivons plus particulièrement avec attention la manière de « travailler » des journaux neutres de La Chaux-de-Fonds et du Locle.

Pour ce qui concerne la « Feuille d'Avis » de La Chaux-de-Fonds et l'« Union helvétique » — même journal sous deux figures — elle est résolument hostile au mouvement socialiste. Elle est un des organes attitrés de tous les antisocialistes les plus farouches, c'est-à-dire surtout de l'aristocratie d'argent de notre ville et de ceux qui gravitent autour de cette puissance.

Quant à l'« Impartial », il s'est attaché tel collaborateur qui est un ardent détracteur du socialisme.

Tandis que les manifestations bourgeoises sont gratifiées d'un compte rendu copieux, maintes fois les plus grandes manifestations ou fêtes de la classe ouvrière restent complètement ignorées de ce journal lu chaque jour par des milliers d'ouvriers.

Dernièrement, le conflit entre la classe capitaliste et la classe ouvrière a été plus âpre et plus net que jamais.

L'« Impartial » eût dû faire preuve d'une plus stricte neutralité. Ce ne fut pas le cas. En voici des exemples: Le premier jour de grève générale, le monde ouvrier met sur pied un cortège très imposant et ses militants prononcent des discours précisant l'origine et le but de la lutte engagée. Le même jour, les partisans bourgeois beaucoup moins nombreux, se réunissent au Stand des Armes-Réunies et leurs orateurs y prononcent aussi des harangues. Le lendemain, l'« Impartial » appose un résumé de cette journée historique sur ses placards d'affichage. Deux pauvres lignes de texte, toutes banales, sont consacrées à la superbe manifestation du peuple ouvrier, tandis que tout le reste de la pancarte est dédié en termes alléchants à l'Union helvétique, à l'Union des gens bien et conscients. Puis de nouvelles affiches sont mises sous les yeux de la foule avide de connaître la situation générale en Suisse. Le hasard veut de nouveau que l'« Impartial » ne publie presque exclusivement que des nouvelles bourgeoises tendancieuses. Il faut démolir les grévistes. Cette tactique ne change — avec empressement, nous le reconnaissons — que sur une intervention de l'Union ouvrière qui exige de la rédaction une neutralité non équivoque en matière d'information.

Enfin, tous nos amis socialistes et ouvriers auront été frappés de la manière de résumer dans ce journal les débats des Chambres fédérales, du Grand Conseil, du Conseil général, de la Commission scolaire, etc. Parfois, le compte rendu ressemble comme un frère à celui du « National suisse » ou de la « Feuille d'Avis » alias « Union helvétique », ou, pour ne pas commettre d'erreurs répréhensibles, l'auteur de l'article « oublie » de résumer convenablement les réponses des conseillers socialistes. Pourquoi? On le devine. Et notez que des constatations de ce genre sont aggravées pour d'autres journaux dits neutres.

Que nos amis des localités voisines les mettent en évidence. Il faut réagir contre ces tendances. Nos organisations politiques, syndicales et coopératives exigeront à l'avenir une impartialité réelle. Elles combattront avec énergie les tentatives évidentes ou dissimulées de la presse neutre à enrayer le développement de notre idéal et notre marche irrésistible. Les interventions de nos organisations officielles auprès des rédactions de ces journaux devraient se produire chaque fois que des abus sont constatés et toute attitude contraire à la neutralité politique devrait être relevée dans nos assemblées générales. Des milliers d'ouvriers contribuent par leur abonnement, par leurs annonces, par leur force d'achat, à la prospérité de ces journaux. Ils n'admettront plus que leur argent soit utilisé à intensifier une propagande défavorable au mouvement ouvrier qui fraye sa voie émancipatrice au prix d'immenses sacrifices.

Que tous nos camarades examinent sérieusement cette question et qu'ils agissent en conséquence.

Fritz EYMANN.

Nouvelles arrestations

Marc Alber et Christian Brunner écroués

Nos camarades Marc Alber, président de la Fédération des ouvriers métallurgistes et horlogers et Christian Brunner, président de la Fédération des ouvriers des Services industriels, ont été arrêtés hier après-midi. La population ouvrière, qui connaît ces excellents amis courageux et dévoués, a été profondément émue de ces mesures vexatoires, et se joindra à nous pour leur exprimer toute notre sympathie.

A l'issue de la grève générale, les délégués de l'Union helvétique prétendaient qu'il n'y aurait pas de représailles, que l'amnistie serait complète. Vaines assurances. La réaction bourgeoise bat son plein. Le « bolchévisme » d'en haut continue son œuvre néfaste. C'est ce qu'on appelle chez les potentats, apaisement. On cherche à exciter les esprits, on provoque. On espère ainsi exaspérer la classe des travailleurs. On voudrait la pousser à bout. Mais celle-ci connaît son devoir. En face de ces provocations, elle restera calme, digne et unie. Elle se sent solidaire des victimes de la grève. C'est dans cette solidarité qu'elle puise sa puissance, contre laquelle toutes les forces réactionnaires se briseront un jour.

Les associations ouvrières, et syndicales, le Parti socialiste, la Ligue des Droits de l'Homme, ont envoyé hier une requête demandant, — dans le but d'apaiser les esprits, — la libération provisoire sous caution, des inculpés incarcérés. Il lui a été répondu par de nouvelles arrestations et d'autres suivront sans doute. L'Union ouvrière a décidé d'organiser une grande manifestation de protestation, samedi après-midi, à laquelle seront conviés tous les vrais démocrates. Nous y reviendrons. Mais il ne suffit pas de protester. La sympathie que nous devons à nos camarades arrêtés doit se manifester autrement encore. A cet effet, nous recommandons la souscription en faveur des victimes de la grève. Les fêtes approchent! Alors que nos amis ont sacrifié leur liberté, et que leurs femmes et leurs enfants anxieux se demandent si le « papa » sera encore « dedans » pendant Noël et Nouvel-An, nous avons nous, le devoir sacré de leur montrer notre attachement, notre admiration, en souscrivant nombreux. Pour nous ce sera une espèce de soulagement, pour eux ce sera un encouragement. Ouvrons nos bourses et nos cœurs et vive la solidarité prolétarienne!

Aux Chambres fédérales

Conseil national

La R. P. Le discours de C. Ilg sur la grève générale
 Berne, 17 décembre.

Nous en sommes toujours au mécanisme de la R. P., vote cumulé, listes conjointes, panachages, etc. Nous reviendrons sur tous ces points quand le texte définitif sera arrêté. Nous analyserons alors ce qui sera sorti des délibérations. Nous en profitons pour continuer la série des discours socialistes prononcés le jeudi 12 décembre. Nous publierons également le discours de M. Musy, afin que nos lecteurs puissent juger en connaissance de cause de la valeur des affirmations qu'il contient.

Conrad Ilg a heureusement bien conservé l'allure, le langage, la belle énergie, malgré quelque rudesse, de l'ouvrier métallurgiste. Cela fait plaisir à voir et à entendre. Cela provoque au contraire une véritable irritation sur certains bancs et tout particulièrement dans les tribunes de la presse, où l'on parle de Marat, tandis que l'on n'y goûte que les anciens barons poudrés qui complotaient à Coblenze.

Vous perdez beaucoup de temps, Messieurs, dit Conrad Ilg, pour rechercher les causes de la grève à l'étranger. C'est une vieille tactique que l'on éprouve dans tous les pays que de provoquer des doutes chez les ouvriers en parlant de meneurs étrangers ou d'influence étrangère. N'allez pas chercher si loin. N'oubliez pas que la classe ouvrière pendant quatre ans surtout, a souffert de la détresse et de la misère des temps. C'est la faim qui fait descendre les masses dans la rue, c'est la misère qui les a entraînées à réclamer avec tant d'énergie qu'on améliore leur sort. C'est la difficulté qu'avaient des milliers et des milliers de pères de famille d'assurer le pain quotidien à leurs enfants, à leur famille, qui les a poussés à élever la voix. Ce sont les résistances patronales à accorder des salaires rétablissant l'équilibre avec la vie chère qui ont aigri des milliers d'ouvriers. Pendant des mois et des mois, des ouvriers ont eu une nourriture insuffisante, des salaires insuffisants. Et pendant que les autorités demeuraient impassibles en face des spéculateurs, des accapareurs, de tous ceux qui se jetaient dans la curée, elles se montraient rigides en expulsant de pauvres diables qui, partageant les souffrances de leurs frères de travail, partageaient aussi leurs cris. On protégeait ceux qui, dans les hôtels nourrissaient mieux leurs chiens que ne sont nourris les ouvriers qui enrichissent le pays par leur travail. Pensez-vous que les ouvriers soient aveugles, que ces injustices ne doublent pas l'aigreur de leur souffrance, de leur indignation et de leur révolte? Non, Messieurs, n'allez pas chercher

les causes profondes de la grève générale à Pétrograde, recherchez tout près d'ici, dans le pays même, recherchez pourquoi les ouvriers ont faim.

Ah! Monsieur Obrecht nous parle d'excitation à la haine. Oublie-t-il donc la politique de brutalité de son parti dans le canton de Soleure, politique qui est devenue célèbre dans la Suisse entière. M. Musy, qui recherche de gros effets, n'aurait-il pas mieux fait de nous parler des conditions de travail que les patrons de son canton imposent aux ouvriers. Ne ferait-il pas mieux de nous dire comment on y respecte la loi sur les fabriques. M. Jenny en a appelé au jugement des paysans qui condamnent violemment cette grève. Très bien, M. Jenny, mais si les paysans, pour travailler, étaient soumis à des règlements, à une discipline, à des obligations telles que celles subies par l'ouvrier de fabrique, ils feraient la grève générale avec plus de zèle que nous! Mais ils n'en sont pas là. Ils travaillent librement, sans contrainte, et les autorités vont au-devant de leurs désirs pour que leurs produits se vendent aux prix les plus avantageux. Il suffit que leur secrétaire fasse un signe pour que leurs vœux s'accomplissent. S'il en était ainsi pour les revendications de la classe ouvrière, si elles étaient acceptées avec un tel empressement, avec une telle bienveillance, soyez sans crainte, il n'y aurait pas eu de grève générale.

Vous créez un état d'esprit tout particulier en agitant les victimes de la grippe. Mais, pour connaître les responsables, déterminez donc consciencieusement les causes fondamentales de la grève générale et vous atteindrez ainsi les vrais responsables des victimes de la grippe. Nous ne désirons la mort d'aucun soldat, d'aucun homme, et à ce sujet nos sentiments sont plus sincères que beaucoup de ceux qu'on étale si ostensiblement ici. Ce que nous désirons, ce à quoi nous travaillons, c'est non seulement que chacun vive, mais que chacun puisse vivre plus normalement, plus heureusement que ce qui est le sort du travailleur actuellement. Laissez donc de côté votre fable de la révolution. C'est vous qui l'avez inventée pour favoriser vos projets. Nous ne sommes pas assez sots pour nous lancer, les mains vides, dans un mouvement révolutionnaire. La grève générale n'est pas autre chose que la protestation contre votre impartialité, contre votre régime d'injustice et d'arbitraire. Elle n'émane pas d'un petit comité, d'un petit comité tout-puissant, mais résulte bel et bien de l'irritation des masses sous le coup des difficultés quotidiennes pour vivre et de votre incapacité à résoudre de tels problèmes. Vous voulez combattre le bolchévisme et M. le conseiller fédéral Muller a déclaré qu'il le ferait avec énergie. Montrez donc cette fameuse énergie pour réaliser des réformes, des réformes sérieuses, des réformes qui soulageront effectivement la classe ouvrière et vous n'aurez plus besoin d'en dépenser pour combattre le bolchévisme qui disparaîtra de lui-même. Mais si vous saisissez le fouet comme vous le faites entendre, vous n'aurez que des déceptions, car la classe ouvrière est heureusement rebelle à de tels procédés. Ce que vous obtiendrez, il est facile de se le représenter. Les meilleurs éléments de la classe ouvrière, des employés de la Confédération, et peut-être des cantons, tourneront leurs regards ailleurs, où l'on accorde déjà des droits et des avantages dépassant ceux dont on jouit chez nous. Ce sera un affaiblissement de nos forces de travail. Méconnaissez donc les causes profondes de notre première grève générale, la misère et la détresse et recourez à la force plutôt qu'à la raison, et vous aurez une deuxième grève générale beaucoup plus vite que vous ne l'imaginez. Je ne sais si la bourgeoisie est capable de mener à bien ces réformes, mais ce que je sais, c'est qu'il dépend d'elle que de nouvelles crises aussi profondes ne surgissent pas.

Mardi la séance s'est terminée par une manœuvre radicale contre la proportionnelle. La commission s'était nettement prononcée contre le principe du vote obligatoire. On craignait que ce principe d'un aspect rébarbatif pour certains cantons, ne soit une pierre d'achoppement pour tout le projet, dont se saisiraient ses adversaires. Quand il y a une telle manœuvre on est toujours sûr de voir apparaître le colonel Buhlmann, le seul qui n'ait rien du tout appris de la grève générale. Il a été combattu vivement, en particulier par notre camarade Schneeberger et les rapporteurs Calame et Sträuli, qui ont fait preuve de beaucoup plus de largeur de vue dans leurs commentaires.

Au vote, par 56 voix contre 53, le vote obligatoire fut voté.

Demain, en fin de discussion, le vote cumulatif et le vote obligatoire risquent d'être repris et de donner lieu à un deuxième débat.

La proposition Buhlmann est dangereuse également par une disposition demandant que l'application de cette obligation soit renvoyée aux cantons. A ce taux-là, on serait prêt à voter en l'an 2000 et pas avant. Il y a un certain monde radical qui tient absolument à son pouvoir usurpé.

Ce qu'il faut lire

- La Danse des Morts, de P.-J. Jouve, 2 fr.
- Le Mal, de René Arcos, 3 fr.
- Le Détaillisme contre l'homme libre, de P.-J. Jouve, 6 fr. 75.

Au Progrès.



Grand Choix
de Manteaux
depuis Frs 68.-

Nos magasins seront ouverts les dimanches 22 et 29 courant, de 2 à 5 heures du soir

Dr Monnier
P21251 Pont 12 4432
de retour du service militaire

Couverts de table, bien assortis, en argent et métal argenté, ainsi que cuillères à café. Prix avantageux. — L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 4018

RETARDS
Envoi discret. Inoffensif. Contre rembours. de fr. 5.— Droz, herboriste. Neuchâtel. 3379
Téléphone 10.18
N'oubliez pas les petits oiseaux

Cheval à balançoire en bon état est demandé à acheter d'occasion. — Faire offres avec prix par écrit, sous chiffre 4443, au bureau de La Sentinelle. 4443

MEUBLES PROGRÈS

ÉTRENNES

Sellettes, 30.—, 25.—, 18.—, 15.—, 12.—	10.—
Porte-potiches, dessus marbre, 30.— 22.—	15.—
Porte-potiches, dessus bois	10.—
Travailleuses, 15.—, 13.—	10.—
Casiers à musique	65.—
Tables à ouvrages	67.—

Tables fantaisie - Bureaux dames

Coiffeuses - Coins bretons - Fauteuils - Chaises pliantes

Les plus bas prix Le plus grand choix

4119

Nos magasins seront ouverts les dimanches 22 et 29 décembre, de 2 à 5 heures



Attention!

A l'occasion des Fêtes de fin d'année, nous offrons gratuitement, dès aujourd'hui, un superbe **CALENDRIER** pour tout achat à partir de 10 francs

AU GRAND MAGASIN

5 A la Chaussure Suisse 5

Rue de la Balance **Ch. DEVINS** Rue de la Balance
Maison de confiance réputée par son grand choix et les plus bas prix de la région

Assortiment complet en **Chaussures** haute nouveauté
Spécialité d'**Articles** imperméables pour tous les sports
Le magasin sera ouvert tous les dimanches en décembre
Service d'escompte Neuchâtelois et Jurassien 4430

Grande Exposition de Jouets

Assortiment complet et prix sans concurrence
NOUVEAUTÉ: Jeu de constructions **POLYTECHNIC**
Voyez les étalages du **Bazar Neuchâtelois**
Jouets suisses 4371 Jouets suisses

Réparations de poupées

Timb. Esc. Neuchâtelois



Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie
Lustrerie Electrique - Objets d'Art - Cristaux
— Porcelaine —

GEORGES JULES SANDOZ

50, Rue Léopold-Robert

Maison de confiance - Modèles uniques
Prix les plus bas 4387



Dr Bourquin-Gerster

médecin-oculiste de l'hôpital
35, Rue Léopold-Robert, 35
LA CHAUX-DE-FONDS

de retour
du service militaire
P-24184-G 4280

J. Bachmann

Léop.-Robert 26, 26 a

Téléphone 2.65

**ARTICLES
DE
MÉNAGE**

Couverts de Table

MÉTAL BLANC
argenté
COUTELLERIE
BALANCES
de ménage

ALUMINIUM

Voyez la qualité
et les épaisseurs
de mes casses et
marmites d'alu-
minium et com-
parez.

4386

Les magasins sont ouverts les dimanches de décembre

• Etrences utiles •

PANIER FLEURI

Sacoches

Monogramme argent
gratuit
avec chaque sacoche
à partir de fr. 20.—

Fourrures

Parapluies

4514

Le plus grand choix

Les plus bas prix

AVIS aux propriétaires de bâtiments

Les propriétaires de bâtiments sont informés que par décision du 26 novembre dernier la Chambre d'assurance a fixé à 50 % le maximum de l'assurance supplémentaire pour 1919 (30 % en 1918).

Pour les bâtiments déjà au bénéfice d'une assurance supplémentaire, une nouvelle majoration peut être demandée dans cette limite du 50 %.

Des formules de demande peuvent être réclamées à la Chambre d'assurance ou, dans chaque commune, chez le préposé à l'assurance des bâtiments.

Neuchâtel, 16 décembre 1918.

P5923N 4445 **Chambre d'assurance.**

Grande Vente extraordinaire
de 4447

FONDANTS

en boîte et au détail

à des

PRIX EXCEPTIONNELS

chez

S.-E. EMERY, Succ. de
LE LOCLE A. Dumont-Jeanerret

Le magasin sera ouvert dimanche

Pour Noël

Nous recommandons :

- Amandes sans coques et pilées
- Noisettes de Sicile en coques
- Noisettes sans coques et pilées
- Poudres à poudings, différentes marques
- Levure artificielle
- Miel, garanti pur, à fr. 6.50 par kilo
- Raisins de table et pour pâtisserie
- Sirops de framboises, cassis, citron, etc.
- Liqueurs à la crème de cacao, au café, à la menthe, Cumin, Curaçao, etc.
- Chartreuse suisse, Cognac, Rhum vieux, Kirsch, Malaga, Vermouth, etc.
- Bougies pour Arbres de Noël.

Droguerie Neuchâteloise, Kühling & C^{ie}
Premier-Mars 4

Cigares

Bouts de toutes marques connues. — Bouts tournés, caissons de 10, 25, 50 et 100 pièces.
Tabac. Cigarettes. Pipes et Articles pour fumeurs. 4362

Société coop. de consommation de SAINT-IMIER et environs

Terrain à bâtir A vendre 17,000 pieds carrés, vue sur les Alpes, situé à Beaumont sous Evillard. — S'adresser à M. Jules Dubois, Avenir 3, Bienne. 4455

Layette à vendre, belle et neuve, hauteur 78 cm., avec 8 tiroirs. — S'adr. chez M. Uebelhard, Progrès 115, au pignon. 4459

Parapluies



pour Dames et Messieurs depuis 4298 les meilleur marché aux plus soignés vous offre la maison

Adler

51, rue Léopold-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS

Visitez notre vitrine

Ouvert le dimanche en décembre

LIBRAIRIE DES COOPÉRATIVES RÉUNIES Fêtes de Noël et de Nouvel-An

Très beau choix de papeteries
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Sacs de touristes - Jeux - Cuisines de campagne

THERMOS

Porte-monnaie - Portefeuilles - Buvards

Porte-musique

Beau choix de volumes pour enfants :

Bibliothèque rose, rel. fr. : 4.50. — Collection Pâquerette, ill. en couleur, rel. fr. : 4.- — Ma jolie Bibliothèque, rel. fr. : 4.-.

BIBLIOTHÈQUE des Ecoles et des Familles

Albums SPES, édition suisse

Il était une fois relié fr. 3.-
Les Chaperons roses " " 4.-
Contes du Caucase " " 4.-
Le Royaume des Marmousets " " 4.-
Nouvelles aventures des Marmousets " " 4.-

Jeux SPES, fabrication suisse

Jeu du Cervin. — Le 66. — Loto Winkelried.
Loto « vieux Suisses » silhouettes.

Pour les grands :

Ragaz. — La Suisse nouvelle relié fr. 7.50
Rappoport. — Jaurès " " 4.10
P. Hamp. — Le travail invincible " " 4.50
R. Martin du Gard. — Jean Barois " " 4.50
Jean-Richard Bloch. — Et Cie..... " " 4.50
Bourget. — Nemesis " " 4.50
Collection : Gallia et Nelson, rel. " " 2.-
" Romans illustrés, broch " " 1.50
" Les grands romans " " 1.50
" L'art de notre temps, broch. " " 4.80
" Les peintres illustres, rel. " " 7.20
" Classiques de l'art " " 1.95

AGENDAS 4351

ALMANACHS

Ville du Locle
Combustible
Ristourne

sur livraisons de charbons allemands faites du 1^{er} juin au 30 septembre, reste payable jusqu'au 21 décembre 1918, dernier délai, à la Caisse communale (guichet 8). Présenter la carte de légitimation et, en cas de contestation, les factures acquittées des marchands. 4258
Commission de ravitaillement.

Ville de La Chaux-de-Fonds
Lignite
bonne qualité

Vente au détail par l'Usine à gaz.
Fr. 7.90 les 100 kilos pris à l'Usine et 8.50 rendu à domicile. 4457

Balances

de ménage, 1^{re} qualité, fabrication suisse, sont arrivées. Beau cadeau pour les fêtes. 4332
Rue Léopold-Robert 26

Jouets. A vendre un beau magasin pour enfants, très bien conservé. — S'adresser rue de la Promenade 11, 2^{me} étage à gauche. 4440

Ville du Locle
Suppléments

Des cartes supplémentaires de fromage et de graisse seront remises jeudi, vendredi et samedi matin, 19, 20 et 21 courant, contre présentation de la carte de légitimation et de la carte de consommateur de lait (blanche). Les enfants au-dessous de cinq ans n'ont pas droit à ces suppléments.

Ordre de distribution :
Jeudi 19, le matin, n° 1 à 1200; après-midi, 1201 à 2400.
Vendredi 20, le matin, 2401 à 3600; après-midi, 3601 à 4800.
Samedi matin, 4801 à 6000.

Il sera vendu les mêmes jours au sous-sol de l'Hôtel-de-Ville les marchandises suivantes :

Potages concentrés (quantité minime) fr. 1.50 le paquet.
Julienne de Hollande, fr. 1.60 le paquet de 200 grammes ou fr. 7.- le kilo.

Une petite quantité de maïs (40 ct. la livre) sera réservée aux familles nombreuses et de ressources modestes.

Savon résine à fr. 1.60 le morceau et savon mou à fr. 2.- le kilo. 4454

Commission de ravitaillement.

Aux ouvriers jardiniers

Un citoyen socialiste pratiquant, possédant 5 poses d'excellent terrain pour culture intensive, à 40 minutes d'une grande ville, convaincu que le système coopératif bien compris doit porter des fruits en conséquence, demande

2 ou 3 ménages jardiniers

avec femmes aptes à préparer les légumes et faire les marchés. Logements sur le domaine. Partage des bénéfices. Références de 1^{er} ordre exigées. Surtout pas de buveurs, la sobriété étant à la base de toute réussite d'entreprise. 4446

Ecrire sous chiffre S 28494 L à Publicitas S. A. Lausanne.

APPAREILS ÉLECTRIQUES DE FABRICATION SUISSE

THERMA

J.-A. GUËX

27, rue Numa-Droz
(vis-à-vis du Collège primaire)

LA CHAUX-DE-FONDS

TÉLÉPHONE 14.34

Lustrerie 3876

Ampoules et Fournitures Aluminium

A vendre 80 à 100 bouteilles vides. — S'adresser chez M. Ferdinand Dubois, rue de France 14, Le Locle. 4453

Molletières



en
spiraales
et 4297
droites

en toutes teintes

CHOIX IMMENSE
vous offre la maison

Adler

LA CHAUX-DE-FONDS
51, Léopold-Robert, 51

Ouvert le dimanche en décembre

COUPABLE

est celui qui, par les temps actuels, se laisse aller à l'imprévoyance. Demandez le livre de renseignements indispensables pour gens mariés. Envoi discret sous pli fermé.
Ecrire : Institut Hygie S. A., N° 22, Genève. Joindre fr. 0.20 en timbres poste, pour les frais. 9676

Père de famille demande à faire des parquets après 6 heures du soir. 4441
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

Pivoteur-logeur demande place stable pour genre soigné. 4436
S'adr. au bur. de La Sentinelle.

On demande une personne honnête et active pour faire le ménage. — S'adresser Laiterie de Gibraltar 8, en ville. 4442

Commode On demande à acheter usagée, mais en bon état. S'adress. au bureau de La Sentinelle. 4349

Etat-civil du Locle

Du 16 décembre 1918

Naissance. — Madeleine-Ida, fille de Louis-Gilbert Aellen, agriculteur, et de Ida-Emma née Augsburg, Bernoise.

Décès. — 2248. James-Henri, fils de James-Edouard Vuille, horloger, âgé de 1 mois, Neuchâtelois.

Mariage. — Bubloz, Gustave-Adolphe, professeur de gymnastique, Vaudois, et Barbezat, Jeanne-Régina, Neuchâteloise.

Du 17 décembre 1918

Naissance. — Maurice-André, fils de George-Frédéric Hegel, sellier-tapissier, et de Léa née Jomini, Neuchâteloise.

Décès. — 2249. Vermot-Petit-Outhenin, Jules-Edouard, horloger, âgé de 42 ans, Neuchâtelois. — 2250. Zarri, Vincent, gypseur, âgé de 24 ans, Tessinois.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 17 décembre 1918

Naissances. — Gogniat, Renée-Amédée, fils de Martin-Joseph, voiturier, et de Marthe-Marie - Marguerite née Paupe, Bernoise. — Grand-Guillaume-Perrenoud, Renée-Ruth, fille de Charles-Emile, commis, et de Ruth-Nelly née Barth, Neuchâteloise.

Promesses de mariage. — Humbert-Droz, Fernand-Auguste, contrôl. aux T. N., et Henry, Germaine, tous deux Neuchâtelois. — Calame, Charles-François-Luther, serrurier, et Ducommun-dit-Boudry, Léa-Cécile, ménagère, tous deux Neuchâtelois.

Décès. — 3616. Flukiger, Jacob, veuf de Elisabeth née Glauser, Bernois, né le 14 avril 1846. — 3617. Jöhr née Meier, Anna-Barbara, veuve de Johannes, Bernoise, née le 26 juillet 1836. — Inhumé aux Epilatures : 513. Nordmann, Benedikt, époux de Pauline née Dreyfus, Bâlois, né le 7 février 1855. — 3618. Ducommun - dit - Boudry, Justin, veuf de Marianne-Eise née Robert-Grandpierre, Neuchâtelois, né le 4 mars 1823.

SAGNE-JUILLARD, BIJOUTIER

Voyez les prix de **Fin de Saison**

en

Fourrures

et

4452

CONFECTIONS POUR DAMES

et ENFANTS

AU PROGRÈS

Nos magasins seront ouverts les dimanches 22 et 29 courant, de 2 à 5 heures

L'agitation à Berlin

BERLIN, 18. — Le journal « Abend » annonce qu'une séance du C. O. S. Spartacus, tenue à l'Hôtel-de-Ville du quartier de Neu-Köln, a été levée en toute hâte, le bruit ayant couru qu'elle serait dissoute violemment par les soldats du 94^e régiment. Le C. O. S. s'est emparé illégalement de l'administration de Neu-Köln.

On a appris en même temps que les troupes avaient déjà occupé le secrétariat ouvrier. Les participants à l'assemblée s'y sont portés aussitôt pour en expulser la troupe. La garde militaire de Berlin et les troupes revenues du front ont occupé l'Hôtel-de-Ville, la présidence de police et tous les autres bâtiments publics de la ville.

Les troupes concentrées à cet effet sont si nombreuses que toute opposition est inutile. Le correspondant berlinois du « Vilag » relate entre autres ce qui suit : Les Berlinoises arrachent les clous enfoncés naguère dans la fameuse statue d'Hindenburg et les vendent pour 5 marks, en faveur des victimes de la révolution. L'ex-impératrice serait folle et aurait quitté Berlin depuis le 28 novembre déjà. Il est très symptomatique que les Berlinoises appellent satiriquement l'empereur, Scheidemann II. Le célèbre monument du kaiser à Potsdam a été enduit de marmelade de guerre jusqu'à ce qu'il fut méconnaissable.

Ledebour contre Ebert

BERLIN, 18. — Dans la discussion du congrès des C. O. S., Ledebour a déclaré :

Ce n'est pas nous qui sommes responsables des hauts traitements. Nous demandons la démission d'Ebert à cause de son attitude lors du vendredi sanglant. Sans lui, le sang n'aurait pas coulé sur la Chaussée-Strasse. Un homme qui, comme Ebert, encourage de la sorte les gens à de nouvelles effusions, est une honte pour le gouvernement (cris et tapage ; appl. d'autre part). Cris : Les officiers dehors ! Le président agite la sonnette d'une manière ininterrompue. Tout le monde se lève et l'on se menace les uns les autres. Grand bruit dans les tribunes. Le président blâme la déclaration de Ledebour. Bruit renouvelé. Ledebour continue : Les événements qui ont eu lieu dans la division Lequis sont une preuve qu'il existe une contre-révolution. La fermentation qui a eu lieu à Steglitz n'était pas approuvée par le Comité exécutif. La formule du serment n'a pas été discutée après cette assermentation du gouvernement des six, il n'est pas étonnant que les soldats se prêtent à l'insurrection et veuillent arrêter le Comité exécutif. La conférence est reprise à 8 h. 10. La discussion sur le rapport continue. Eckert, d'Elberfeld, demande qu'on traduise Ludendorff devant un tribunal. Les commissaires du peuple ont le devoir de procéder avec la dernière énergie à l'égard de la contre-révolution.

Le congrès des C. O. S.

BERLIN, 18 (Wolff). — Le congrès des C. O. S. s'est réuni dans la salle des députés. La séance a été ouverte par Richard Muller.

Le commissaire Ebert dit : « Dans une heure de décision, nous avons détruit, dès le premier jour de la révolution, ce qui était vermoulu. Il ne faut pas seulement écarter les maîtres, mais aussi les exploités. La jeune république fera encore quelques maladies d'enfance. Il ne faut pas vous étonner si la révolution de novembre n'a pas été immédiatement un organisme capable de fonctionner sans heurts. Il faut absolument veiller à ce que la vie économique ne chôme pas un seul jour. La tâche qui nous incombe ne peut pas être remplie, si chacun veut faire à sa tête. Seule une volonté ferme et uniforme pourra venir à bout de nos innombrables difficultés. A l'avenir, il ne pourra y avoir en Allemagne que la volonté de tout le peuple dans son ensemble. La démocratie et l'assemblée nationale doivent établir des garanties durables en faveur de la victoire sur le règne de l'arbitraire. Elles doivent créer ainsi une grande œuvre de liberté et de démocratie. La République populaire allemande surmontera tous les dangers et ira au-devant d'un avenir heureux. »

On procède ensuite à la constitution d'un bureau. Sont nommés : présidents, Leinert (Hanovre), soc. major. ; Seeger (Leipzig), soc. indép., et Growlka, représentant du front occidental. Sont nommés secrétaires : 3 soc. major., 3 soc. indép., et 1 représentant pour chacun des fronts occidental, oriental et pour la marine. Il est constitué en outre une commission de vérification des mandats, composée de 7 membres. La proposition d'admettre Liebknecht et Rosa Luxembourgeois, avec voix consultative, est repoussée. Suit le rapport du Comité exécutif.

La démonstration des Spartaciens

BERLIN, 18. — Le cortège de démonstration des ouvriers grévistes est parti, lundi matin, vers 11 heures, pour la Chambre des députés, avec des drapeaux et des écharpes rouges et ayant à sa tête Liebknecht.

La nouvelle que Liebknecht et Rosa Luxembourgeois n'étaient pas admis aux délibérations du C. O. S. a provoqué une grande indignation. Un orateur a déclaré qu'il était possible que le conseil décidât la convocation de l'assemblée nationale et qu'il fallait se préparer à lutter là contre. On est venu à bout de tous les potentiels, on arrivera bien à terrasser l'Assemblée nationale.

Liebknecht a prononcé ensuite un discours, réclamant entre autres le désarmement des officiers et des soldats et la constitution d'une garde rouge. Le foyer de la contre-révolution est maintenant le gouvernement Ebert, Haase, Scheidemann. Pour le moment, l'Allemagne n'est qu'une république capitaliste. Le congrès doit tendre une main fraternelle aux frères russes et appeler des délégués russes. L'orateur proclame la révolution mondiale et l'union des prolétaires de tous les pays.

Le cortège s'est ensuite rendu à l'ambassade de Russie, en passant devant le palais du chancelier de l'empire. Liebknecht a encore prononcé une allocution demandant que la Russie fût représentée au congrès.

Nouvelles revendications du « Spartacus »

BERLIN, 18. — Au cours des démonstrations d'hier du groupe Spartacus, les revendications suivantes ont été posées :

L'Allemagne doit être constituée en une République socialiste unie ;

Tout le pouvoir doit passer entre les mains des conseils des ouvriers et des soldats ;

Le conseil exécutif, élu par le conseil central des conseils des soldats et des ouvriers, doit être l'organe suprême du pouvoir législatif et exécutif ;

Exécution énergique et immédiate par le conseil central de toutes les mesures nécessaires pour la protection de la révolution comme : désarmement des contre-révolutionnaires, armement du prolétariat, création de la garde rouge, etc. ;

Appel immédiat du conseil central au prolétariat de tous les pays pour créer des conseils de soldats et ouvriers en vue de l'accomplissement de la tâche de la révolution sociale mondiale.

Guillaume reste en Hollande

AMSTERDAM, 18 (Havas). — Le « Telegraaf » apprend de bonne source que des démarches ont été faites auprès de l'ex-kaiser pour le décider à quitter volontairement la Hollande. Il aurait refusé.

Dans la hâte du départ

PARIS, 18 (Havas). — On mande de Malines que parmi le butin abandonné par les Allemands à la gare de Mayson on a découvert des caissettes contenant 6 millions de marks.

La conférence de la paix

PARIS, 18. — Une note Havas dit que les conversations préliminaires de la Conférence de la paix commenceront selon toute vraisemblance dans la première quinzaine de janvier.

LES PERTES ALLEMANDES

Près de 7 millions d'hommes, dont 2 millions de morts

FRIBOURG-EN-BRISGAU, 18. — Selon la « Volkswacht », la dernière liste des pertes reçue le 14, donne les totaux suivants : Morts, 1,615,325, dont 58,012 officiers ; blessés, 4 millions 085,766, dont 110,363 officiers ; prisonniers ou disparus, 903,766, dont 18,670 officiers. Au total, 6,604,887. Le journal ajoute : « Ces chiffres ne sont pas encore définitifs. Il faudra compter sur 2 millions de morts. »

Internement du maréchal Mackensen

VIENNE, 18. — Selon les journaux viennois du soir, le maréchal Mackensen, qui voulait traverser Budapest, en route pour l'Allemagne, a été retenu à la gare de cette ville où on lui a déclaré qu'il devait être interné avec son armée. Le maréchal Mackensen a protesté et a déclaré qu'il ne voulait rien savoir d'un internement. Là-dessus, on lui a donné un délai de réflexion de 10 minutes. Mackensen voulant résister, la gare a été cernée militairement. 200 hommes avec des mitrailleuses ont été postés devant le train et la locomotive a été détachée du train allemand. Mackensen a déclaré alors qu'il se soumettait. Il s'est rendu au conseil national.

Le maréchal Haig à Cologne

COLOGNE, 18. — Le commandant en chef de l'armée de campagne anglaise, le maréchal Haig, est arrivé lundi en gare de Cologne, dans un train spécial et a été reçu avec des honneurs militaires. Lundi, la deuxième armée anglaise a traversé le Rhin en partie. Des troupes de couleur sont arrivées dans un faubourg de Cologne.

De Trèves, on annonce que les troupes françaises d'occupation ont arrêté la plupart des exploitations et ont déclaré que les ouvriers pouvaient aller travailler en France et en Belgique, où il y a suffisamment de travail. Cette déclaration a été communiquée au gouvernement bavarois qui a fait une protestation énergique.

Le général Gérard à Ludwigshafen

LUDWIGSHAFEN, 18. — Le commandant de la 8^e armée française, général Gérard, est arrivé à Ludwigshafen, le 16 décembre, accompagné d'un grand nombre d'officiers français ; les autorités locales ainsi que le bourgmestre étaient réunis à la préfecture pour les recevoir. Le général a exprimé l'espoir que les autorités lui prêteront leur appui pour le maintien de l'ordre et de la vie économique.

L'occupation de Crefeld

CREFELD, 18. — Après la traversée des troupes belges, en route pour la rive gauche du Rhin inférieur, Crefeld a finalement été occupé définitivement. Les journaux sont contrôlés sévèrement. La publication de la « Niederrheinische Volkzeitung » a été interdite. Les autres journaux ne paraissent qu'une fois par jour et portant de grands vides causés par la censure.

Le commerce allemand après la guerre

BERLIN, 18. — La « Correspondance commerciale-politique » communique que les sociétés de navigation hollandaises ont reçu de certains représentants de la France et de l'Angleterre des lettres confidentielles les mettant en garde d'acheter des marchandises allemandes parce que les Alliés amèneront une décision selon laquelle l'expédition des marchandises allemandes ne pourra pas se faire, pendant deux ans après la conclusion de la paix, à travers les pays neutres, sans l'autorisation des Alliés.

Les droits politiques de la femme

PARIS, 18. — Quatre grands groupements féministes de France lancent un manifeste commun réclamant que les droits politiques de la femme soient reconnus avant les prochaines élections.

Un attentat contre le gouverneur de l'Indo-Chine

PARIS, 18. — On mande de Hanoi à l'agence Havas que M. Albert Sarraut, gouverneur d'Indo-Chine, inaugurerait dimanche une fête à Hanoi lorsqu'un ancien agent temporaire des services civils, nommé Desvignes, tira sur lui avec un browning. La balle se logea dans le flanc droit.

AGITATION EN ITALIE

Comment les postiers et les cheminots expriment leur mécontentement

LAUSANNE, Sp. — Le « Corriere della Sera » du 11 décembre écrit :

Depuis plusieurs jours, quelques-uns des principaux services de l'Etat — les chemins de fer, les télégraphes et les postes — ne fonctionnent plus régulièrement et cela provoque évidemment des dommages et du dérangement dans la vie économique de l'Italie. Les télégrammes arrivent à destination par l'intermédiaire des postes ! les lettres sont reçues avec une extrême lenteur, les trains subissent des retards quasi désastreux. La raison de cette excessive lenteur est la suivante ; Le personnel des postes et des télégraphes et le personnel des chemins de fer traversent une période de vif mécontentement. Ils demandent des améliorations de salaire et d'horaire — et en attendant qu'on accepte leurs demandes — ils appliquent l'obstructionnisme. Celui-ci circonscrit à l'application exacte des divers règlements, constitue l'arme des fonctionnaires contre le gouvernement.

Le « Corriere » se lamente ensuite du manque de patriotisme des employés de l'Etat. Par leur sabotage, ils empêchent les membres du gouvernement de se préparer avec sérénité et tranquillité d'âme à faire valoir les droits de l'Italie dans les pourparlers de paix!!!

Opérations navales anglaises contre la Russie

ROTTERDAM, 18. — Quatorze bâtiments de guerre britanniques sont entrés dimanche dans la Baltique.

— On mande de Stockholm à l'agence Havas qu'une escadre britannique, dans le golfe de Finlande, a bombardé le front et les arrières des bolchévistes.

LONDRES, 18. — On télégraphie de Bagdad au « Times » que le 8 décembre deux navires britanniques armés patrouillant dans les eaux septentrionales de la mer Caspienne, rencontrèrent trois navires armés bolchévistes. L'ennemi tira environ 300 coups de canon. L'un des navires britanniques fut atteint, mais les dommages furent légers. D'autre part, un navire ennemi fut atteint par un obus. Le combat se termina par la fuite de l'ennemi.

La Norvège, le Danemark et la Russie

LONDRES, 18. — On mande de Christiania à Reuter que selon l'« Aften Posten », la légation de Norvège a quitté Péetrograde pour rentrer en Norvège. On annonce aussi que le Danemark, le seul pays neutre qui a maintenu des relations avec l'administration des bolchéviques, est sur le point de rompre avec le gouvernement des soviets. Il est probable que, très prochainement, les émissaires bolchéviques seront invités à quitter la Norvège.

Le nouveau président du Portugal

LISBONNE, 18. — L'amiral Canto y Castro a été élu président de la république par 137 voix en remplacement du président Paes, assassiné.

CONFÉDÉRATION

LE PROCES ERNEST GLOOR

LAUSANNE, 18. — Le tribunal militaire de la première division a siégé hier au Château de Beaulieu pour juger notre camarade Ernest Gloor accusé d'incitation à la révolte pour s'être entretenu avec un de ses amis, caporal mobilisé pendant la grève générale, des événements qui se déroulaient. Un mouchardeur ayant entendu Ernest Gloor conseiller à son ami de mettre ses actes en accord avec sa conscience, le fit appréhender après avoir discuté un instant avec lui et après s'être inévitablement enquis de sa nationalité. Le prévenu jouit de l'estime générale à Lausanne et les journaux bourgeois parlent de lui avec beaucoup de respect. Le réquisitoire de l'auditeur parle avec véhémence contre la grève générale et le bolchévisme y passe un mauvais quart d'heure.

Le jugement a eu lieu ce matin. Ernest Gloor est condamné à trois mois d'emprisonnement sous déduction de la préventive depuis le 14 novembre et aux frais s'élevant à 150 francs. Il faut remarquer que l'auditeur avait demandé deux mois. Le tribunal a tenu à montrer la rude patte militaire en ajoutant un mois. Ce jugement a été rendu d'une façon scandaleuse et suscite l'indignation générale. Le mouchard Tauxe peut se frotter les mains !

Tribunal militaire

ST-BLAISE, 18. — L'affaire des actes de sabotage à la gare de St-Blaise verra samedi matin, 21 décembre, devant le tribunal militaire siégeant au Château de Neuchâtel, salle des assises. Quatre prévenus comparaitront devant le Tribunal, dont deux sont actuellement détenus.

Le bois de feu

BERNE, 18. — Le département fédéral de l'Intérieur a fixé des prix maxima pour le commerce indigène du bois de feu. Ces prix sont les suivants, par stères : arbres à feuilles, 28 à 34 francs ; arbres résineux de tous genres, 24 à 30 francs ; tous autres bois 19 à 22 francs, pour des bûches de 14 cm. de diamètre au moins. Pour le cent de fagots (1 m. de long et un mètre de circonférence) le prix peut monter jusqu'au triple des prix indiqués. Pour les déchets de bois de l'industrie, le prix est de 13 à 28 francs le stère.

La question des alcools

BERNE, 18. — Au cours de son rapport sur la gestion de la régie des alcools, mardi matin, au Conseil national, M. Leuba, de Neuchâtel, a déclaré que le fait que le Département fédéral de l'Économie publique a laissé sortir des alcools dans les Empires centraux a suscité un grave conflit avec les Alliés, et que la Suisse était menacée d'être privée de quantités d'alcools absolument indispensables. Mais le conflit a pu être aplani, le département de l'économie publique ayant fait droit aux doléances de la régie, dont l'attitude mérite d'être approuvée.

Réponse de Wilson aux socialistes français

Le président Wilson a adressé, le 14 décembre 1918, à la délégation socialiste, les paroles suivantes :

Messieurs ! L'adresse que vous venez de me lire a éveillé en moi le plus vif intérêt. La guerre par laquelle nous venons de passer a démontré d'une manière inouïable les torts extraordinaires qui peuvent être commis par un pouvoir arbitraire et irresponsable. Il n'est pas possible d'assurer le bonheur et la prospérité des peuples du monde ni d'établir une paix durable si la répétition de pareils actes n'est pas rendue impossible. Cette guerre a vraiment été une guerre des peuples. Elle a été dirigée contre l'absolutisme et le militarisme et ces deux ennemis de la liberté doivent être désormais dans l'impossibilité de pouvoir imposer leur cruelle volonté à l'humanité.

Mon opinion est qu'il ne suffit pas que ce principe soit établi. C'est là un principe qui doit être basé sur des conventions immuables et définitives et dont l'action efficace pourra être assurée par le concours des nations. Je crois que c'est là la conviction de tout homme réfléchi et libéral. J'ai la conviction que c'est la pensée de ceux qui dirigent votre grande nation et c'est avec un réel plaisir que je vais collaborer avec eux pour obtenir les garanties d'une paix durable, de la justice et de la loyauté qui feront que les sacrifices de cette guerre n'aurent pas été en vain et que les hommes se tourneront vers ces sacrifices comme vers le dernier acte dramatique de leur émancipation.

LA CHAUX-DE-FONDS

Vive la « Senti » !

Notre Cercle a mis sa parure de fête. Les guirlandes décorent le plafond ; les fleurs ornent les tables. L'étalage est au complet. Travaux des dames, lingerie, broderies, tricotages, qui font penser aux mains actives des ouvrières, dirigées par leur bon goût et leur bon cœur ; ustensiles de ménage en miniature, dus aux mains rudes de camarades, qui rivalisent d'adresse avec les dames. Articles de ménage réels, pratiques comme il convient. De tout, vous dis-je, jusqu'à des pommes de terre et des carottes, cultivées par le moins industrieux. De tout, sauf des poires Moll., pardon, il n'y a pas de fruits trop mûrs à notre Vente, parce que nous offrons des marchandises fraîches à des acheteurs intelligents qui appartiennent à un mouvement jeune et sain et à qui on n'offre que des articles de première qualité.

Les pâtisseries de la Coopé sont sur les dents... pour notre bouche. Pâlissez donc, Messieurs du « National ». Les jeux et les bons mots, les billets de tombola sont tout préparés. Les acteurs et les artistes sont impatients de prouver leurs talents.

En avant, les gars ! Tous au Cercle pour la « Senti » !

Des gens mal intentionnés cherchent à chicaner notre journal. Doublons le plaisir de le soutenir par la satisfaction de les confondre !

La journée de huit heures

Le Conseil communal proposera au Conseil général, dans sa plus prochaine séance, l'application de la journée de huit heures dès la nouvelle année dans tous les services de la Commune.

Soldats démobilisés sans travail

Le Conseil communal dans sa séance de mardi après-midi a pris connaissance pour la première fois qu'un certain nombre de soldats démobilisés se trouvent sans travail. Il n'admet pas que des citoyens qui ont consacré un temps considérable pour la collectivité souffrent d'une diminution ou de la perte de leurs moyens d'existence. Il s'occupera donc immédiatement d'apporter le remède nécessaire pour éviter à nos citoyens-soldats des ennuis pécuniaires.

Ouverture des établissements publics

Pour éviter des démarches inutiles, il est rappelé aux intéressés qu'en vertu de l'arrêté du Conseil communal du 26 novembre 1918, concernant les restrictions dans la consommation du charbon et de l'énergie électrique, que les autorisations spéciales d'ouverture des établissements publics ne sont accordées qu'aux sociétés locales justifiant par la présentation de leurs statuts d'une existence de 2 ans et d'un effectif de 50 membres au moins.

Troisième concert d'abonnement

Le concert Eugène d'Albert commencera ce soir à 8 heures et demie précises et non pas à 8 heures et quart comme indiqué sur les programmes.

Convocations

LE LOCLE. — *Espérance ouvrière.* — Répétition mercredi 16 courant, à 8 h. précises au local. Présence indispensable des membres. Amendable.

— *Orchestre rouge.* — Répétition demain jeudi à 8 heures du soir, au Cercle. — Un appel pressant est encore fait à ceux que cela intéresse. Camarades, venez grossir nos rangs ! Appel tout particulièrement aux violonistes, flûtistes et guitaristes. Qui se dévouerait pour tenir le piano ? Qu'on se le dise !

ST-SULPICE. — *Parti socialiste.* — Samedi 21 courant, à 7 heures du soir, au local, Café du Commerce, Arbre de Noël. Invitation cordiale aux membres des sections voisines. La présentation du livret de membre est indispensable.

Tribune libre

Comme il nous en a été fait la demande, nous avons décidé d'insérer, dès aujourd'hui, sous la rubrique « Tribune libre », les diverses protestations qui nous parviennent contre les arrestations opérées dans la classe ouvrière et parmi ses militants. Nous y accueillerons à l'avenir les lettres venues de partout, sans distinction de parti. Ce sera l'éloquente protestation des consciences libres contre les menées par lesquelles on caresse l'espoir, dans certaines sphères politiques et militaires, d'étouffer la voix des revendications de la classe ouvrière suisse.

La Chaux-de-Fonds, le 17 décembre.

Rédaction de la « Sentinelle »,

Ville.

Monsieur le rédacteur,

Nous vous serions fort obligés de bien vouloir publier les lignes suivantes :

Nous croyons devoir informer l'opinion publique de quelques faits, révélateurs d'un état d'esprit assez curieux régnant dans certains milieux de notre bonne ville de La Chaux-de-Fonds.

Samedi passé a eu lieu l'arrestation de quelques citoyens impliqués dans les derniers événements de la grève générale. C'était là, pensera-t-on, une simple affaire de justice et police. Eh bien ! non, un groupe de nos concitoyens, constitué sous le nom de « Garde civique », a jugé devoir s'en occuper activement.

Il paraît même que vendredi soir déjà, des membres de ce groupement étaient au courant des projets que la police pensait réaliser le lendemain, et préparait des mesures en relation avec ces projets. On parlait couramment dans ce milieu de troubles probables et de défense éventuelle contre ces troubles ! Et ce ne serait pas la première fois que cette garde civique aurait été ainsi alarmée et mise sur pied !

Tout cela est bien mystérieux, et le mystère ne convient guère à notre esprit démocratique. Aussi serions-nous heureux de voir les chefs responsables de la « Garde civique » renseigner la population sur les points suivants :

1. Les faits signalés ci-dessus sont-ils exacts ?
2. S'ils sont exacts, en vertu de quel mandat officiel ou officieux de nos autorités civiles ou militaires, cette garde civique intervient-elle dans de semblables cas ? (Ce mandat paraît exister, puisqu'il y a eu connaissance préalable des intentions de la justice.)

3. Avec ou sans mandat, quels moyens emploieraient les « gardes civiques » pour remplir les missions qui leur sont confiées par leurs chefs ?

4. Quels sont ces chefs, publiquement responsables des actes de leurs subordonnés ?

Une réponse nette à ces questions fera connaître à notre population, par qui, en vertu de quelle autorité, et par quelles méthodes elle est ainsi gardée. Peut-être pourra-t-on la renseigner en même temps sur la nature des complots qui risquaient de compromettre sa sécurité, et contre lesquels il a fallu prendre de telles mesures. Il faut en effet ne pas instaurer chez nous le régime des cachotteries policières inauguré par nos autorités fédérales en faveur des manœuvres anarchistes allemandes en Suisse !

Et, pour terminer, nous nous permettrons en notre nom de demander aux chefs de la « Garde civique » ce qui suit :

Ne craignez-vous pas, en chargeant vos membres de semblables besognes policières, de provoquer précisément ce que vous prétendez vouloir éviter : des désordres et de la violence. On a beaucoup parlé ces temps de la psychologie de la foule, qui est éminemment mouvante, fluide, rapidement enflammée, échappant pour un rien au contrôle de ceux qui s'en croient maîtres. La garde civique, foule elle-même, porte en soi ce risque très grave de violence, et le provoque chez la foule adverse. Notre ville, sous prétexte

de protestation contre des dangers problématiques et inconnus, court celui, beaucoup plus certain, de se voir le théâtre de luttes graves, à propos de n'importe quelle petite occasion où on aura jugé bon de mobiliser la garde civique !

Un retour pur et simple aux méthodes démocratiques s'impose.

Qu'on renseigne notre population sur les dangers qu'elle court, si vraiment elle en court. Son opinion publique saura parler un langage assez ferme et catégorique pour que qui ce soit sache à quoi s'en tenir. Et s'il n'y a pas de danger, ce qui est plus que probable, qu'on ne s'amuse pas à ce jeu, qui, lui, est excessivement dangereux. Il y va de la paix de notre cité.

Au nom de l'Union démocratique chrétienne :
L. REGUIN. E. BUTTICAZ.

Une requête

La Chaux-de-Fonds, le 17 décembre 1918.

Monsieur Forestier, juge d'instruction militaire,
Neuchâtel.

Monsieur le juge,

Les Comités des organisations soussignées, groupant plus de 8000 citoyens, constatent que la population ouvrière de notre ville est péniblement impressionnée des arrestations opérées pour faits de grève, samedi dernier, par l'autorité militaire.

Ces arrestations provoquent une excitation nouvelle, dangereuse.

Les citoyens arrêtés étant parfaitement honorables, ayant leur famille dans notre localité, nous nous faisons un devoir de vous demander d'ordonner leur mise en liberté provisoire ; nous vous offrons caution.

Nous invoquons pour leur élargissement la déclaration récente de la Chancellerie fédérale, faite au nom du Conseil fédéral, rendue publique, et qui a la teneur suivante :

« L'auditeur en chef de l'armée a ordonné d'élargir, après interrogatoire, les personnes arrêtées lors de la grève générale. Sont exceptés les cas où des faits graves imputables aux prévenus nécessitent le maintien de l'incarcération. »

Or, pour aucun des prévenus arrêtés, il n'y a des faits graves nécessitant le maintien de l'incarcération.

Nous joignons à la présente un certificat médical pour Jules Humbert-Droz. En outre, concernant Méroz, nous prenons la liberté de vous rendre attentif au fait qu'il était alité depuis 8 jours lors de son arrestation. Son état de santé mérite des ménagements et, en cette saison, son transport en automobile pourrait avoir des conséquences fatales. Ce citoyen est père de deux enfants ; au surplus, nous avons la conviction qu'il est étranger aux faits que vous lui imputez.

Nous vous prions de considérer que notre démarche est faite dans l'intérêt de l'ordre et de la tranquillité publique et nous voulons espérer que vous lui donnerez une réponse favorable.

Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur le juge, l'assurance de notre parfaite considération.

Union Ouvrière.

Parti socialiste.

Fédération des ouvriers métallurgistes et horlogers.

Ligue des Droits de l'Homme.

La calomnie commence

La Révolution allemande n'aura pas meilleure presse que sa sœur de Russie. Ecoutez le « Journal » :

« On dit que Liebknecht aurait reçu dernièrement, de Moscou, deux cents millions, destinés à affermir sa situation par l'achat de nouveaux adeptes. »

On dit aussi que le « Journal », de M. Charles Humbert, n'eut pas toujours les mains propres pendant la guerre. Et ceci est plus sûr.

JURA BERNOIS

PORRENTROY. — La grippe. — Après avoir cru être débarrassé de la grippe, on signale, depuis la semaine dernière, une recrudescence assez sensible. Plusieurs employés de la gare et leurs familles sont atteints ; également en ville, on signale un certain nombre de cas. A quoi faut-il attribuer cette réapparition de l'épidémie — ce n'est certes pas la grève générale qui en est encore la cause, la maudite tant de fois par nos bourgeois persifleurs.

N'y aurait-il pas une coïncidence avec le passage des trains de prisonniers et de grands blessés, où le public badaud ne se surveille pas assez. On défend les assemblées, réunions et l'on tolère des rassemblements de milliers de personnes à la gare. Ces gens, avides d'émotions, restent des heures entières à battre le froid pavé des quais, en attendant, en vain bien souvent un train qui leur brûle la politesse.

Et là, certainement les pneumonies peuvent se déclarer 4 fois sur 5. On ne pense pas assez, semble-t-il, aux conséquences que peuvent avoir pour la foule, de longs séjours sur les quais de la gare à cette saison. Argus.

COURRENDLIN. — Magistral coup de balai !

Un de nos amis de cette localité nous communique les résultats des élections communales de Courrendlin, où des gros manitous de Choindez — qui jusqu'ici ont fait la pluie et le beau temps — ont reçu une raclée de bois vert dont ils se souviendront longtemps. Auparavant, les radicaux étaient la majorité au Conseil. Avec la coalition des socialistes et des conservateurs, toute la lyre radicale mord la poussière. Seuls deux radicaux, qui ont eu la chance d'être portés sur deux listes réussissent à se sauver du naufrage ; ce sont MM. Buhler, adjoint, et Klotz.

Trois de nos amis socialistes entrent au Conseil ; ce sont les camarades Furrer, Huber et Walter Meinrad. Probablement, le secrétaire communal, nommé par le Conseil sera encore un des nôtres. Les conservateurs ont aussi trois représentants.

Vous voyez d'ici la leçon qu'ont reçue nos potentats intransigeants, qui depuis si longtemps ont conspué les socialistes et combattu toute initiative ouvrière.

Le temps n'est plus aux dictateurs des usines Louis de Roll ; les travailleurs ont conscience d'eux-mêmes, on ne les saoule plus (au propre comme au figuré) comme auparavant. Ils ont compris qu'une puissante organisation les délivrerait du servage de Roll.

Honneur à eux ! Qu'ils continuent dans la voie qu'ils se sont tracée. Ils ne s'en repentiront pas et que notre vaillant organe la « Sentinelle », devienne de plus en plus répandue parmi la classe ouvrière de Courrendlin et environs ; ce sera la plus belle réponse que nous pourrions faire à nos tyrans d'autrefois. Vêrax.

RECONVILIER. — Assemblée municipale.

L'assemblée municipale ordinaire aura lieu samedi 21 décembre, à 8 heures du soir, au nouveau collège, avec les tractanda suivants : 1. Rapport du Conseil et des commissions ; 2. Rapport sur l'activité de la commission de ravitaillement ; 3. Subside à l'école professionnelle de Tavannes ; 4. Demande d'augmentation des maîtres secondaires ; 5. Imprévu.

TRAMELAN. — Parti socialiste. — Le parti socialiste est convoqué en assemblée pour mercredi soir, à 8 heures, au collège de Tramelan-dessus. Rapport y sera donné sur l'assemblée des délégués du Jura-sud à Sonceboz. En outre, bien des sacrifices sont à accorder à notre chère « Sentinelle ». Des listes de souscription seront remises aux camarades. Le produit net sera versé à notre cher journal. Ce sera son Nouvel-An à notre enfant gâté. Un modeste petit apport sera sûrement le bienvenu et chaque travailleur voudra y contribuer dans la mesure de ses moyens. Que tous les camarades soient présents, la séance en vaudra la peine. Le Comité.

ST-IMIER. — Aux amis de la Vente. — Chers camarades, en vous accusant réception de votre superbe envoi de 1000 francs, la « Sentinelle » et la Société d'Édition tiennent à vous exprimer en même temps toute leur reconnaissance pour l'effort que la classe ouvrière de St-Imier (et spécialement le Comité de la Vente) a accompli en faveur de notre cher organe.

Lorsque nous avons suggéré aux sections jurassiennes et neuchâteloises l'idée de suivre l'exemple de La Chaux-de-Fonds et d'organiser à leur tour une Vente annuelle, nous étions sûrs que notre appel serait entendu. Nous connaissons l'attachement que les camarades de la région portent à leur « Senti » et pensions bien que dans les centres importants chacun tiendrait à contribuer au succès de la Vente en apportant son obole.

Mais la somme reçue de St-Imier a, de beaucoup dépassé toutes nos espérances. Aussi notre surprise a-t-elle été vive, et aussi notre contentement de voir que votre Vente avait eu une telle réussite.

En ces temps de réaction forcenée, les ouvriers doivent serrer les coudes et redoubler d'efforts pour consolider leurs œuvres. Vous l'avez compris, camarades de St-Imier ; vous avez senti qu'il fallait spécialement apporter au journal un appui effectif. De tout cœur, nous vous en remercions.

Nous osons espérer que le résultat obtenu vous encouragera à récidiver, et nous vous envoyons, chers camarades, l'expression de nos sentiments fraternels.

CANTON DE NEUCHÂTEL

COUVET. — † Jean Blaser. — La grande fauchuse vient de nous ravir notre doyen, le camarade Jean Blaser, à l'âge de 65 ans, et qui, depuis plus de six ans, a défendu tant comme conseiller général que comme député, avec toute l'énergie et la volonté dont il était capable, la cause des humbles et des déshérités. Nous espérons qu'il pourrait encore travailler de longues années avec nous, afin de faire triompher les revendications qui nous sont chères. Nous nous inclinons devant le sort en conservant le souvenir ineffaçable d'un ami dévoué, d'un frère désintéressé.

A sa compagne éplorée et souffrante, ainsi qu'à tous les siens si douloureusement frappés, nous présentons l'assurance de notre fraternelle sympathie. Puisse notre affection, en ces jours de douleur, être un adoucissement à leurs peines.

Au nom de la section :
Le Comité.

NEUCHÂTEL

Conférence sur la grève générale

On se rappelle que tôt après la grève générale le parti et l'Union ouvrière avaient voulu organiser une conférence au Temple du Bas pour faire connaître au public les vraies causes de la grève générale. Le Conseil communal nous ayant alors refusé n'importe quel local appartenant à la commune, l'organisation de la conférence a dû être retardée. Elle aura lieu ce soir mercredi, à 8 heures, à Beau-Séjour. Orateurs : Paul Graber et Achille Grosperrière, conseillers nationaux. Invitation pressante à tous les citoyens et spécialement à nos contradicteurs.

LE LOCLE

Cercle ouvrier. — Tous les membres sont avisés que des soirées avec jeux divers sont organisées samedi soir et dimanche, dès 2 heures et demie, par le Cercle et la musique ouvrière « La Sociale ».

Il ne sera pas envoyé de convocations personnelles.

La grippe. — Relevé des cas de grippe de la semaine du 9 au 15 décembre 1918 : 251 cas, 4 décès.

Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds
— Journée de 8 heures —

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

55

L'AUTRE LUMIÈRE

PAR

Paul MARGUERITTE

(Suite)

Claude communiait tellement plus qu'il ne l'aurait supposé avec la vie inanimable. L'oncle Adrien, cicérone infatigable, lui expliquait :

— Ici, nous sommes en face de la Darse vieille, qui communique à droite avec la Darse neuve par le canal de Mange-Gari. Le parc d'artillerie sépare la Darse neuve de la Darse Gastigneanu.

Il évoquait la formidable agglomération de bâtiments de l'Arsenal, avec ses ateliers de corderie, de chaudronnerie, de fonderie, d'ajustage, sa forge, sa boulangerie ; toute une ville de travail, de machines et de bruits dans la ville ensolée.

De la Batterie du Salut, il déploya, pour l'imagination de Claude et les souvenirs assez confus que celui-ci gardait d'un rapide séjour autrefois, l'admirable panorama des forts, des défenses et de la rade, la petite et la grande, avec les cuirassés de l'escadre, allongés grisâtres sur la mer brisillante, comme d'énormes cétaqués de métal.

Claude dit :

— Si vous saviez combien cela me rappelle mon

dernier départ pour Colombo : Marseille offrait un ciel aussi embrasé de flammes ; c'était partout la même floraison de vie heureuse et facile, qui amenait un sourire sur les plus rudes visages de portefaix ; on avait seulement un peu plus qu'ici, ville marine et militaire, la sensation d'une cité cosmopolite où aboutissaient la langue, les mœurs, les vices de tous les peuples latins : partout des Génois, des Maltais, des Espagnols, des Arabes ; on entendait les patois les plus divers ; et des matelots anglais, norvégiens passaient, blonds et racés au milieu de cette foule ambrée et crépue ; Marseille, c'est déjà l'Orient, c'est déjà Suez, c'est déjà l'Inde !

Une lettre de Marius Proclus, à laquelle manquait son savoureux accent, les attendait à l'hôtel : « L'amiral il allait mieux de sa santé, et doux comme brebis ; mais la demoiselle elle était tant fatiguée, que le docteur lui voulait qu'elle mangeât la côtelette et se donnât le repos. »

— Nous pourrions peut-être repartir ? proposa l'oncle Adrien ; je m'arrêterai à Paris pour voir de la Hodde et ramener Thérèse à Marlotte.

Claude retrouvait sa maison et son jardin avec un plaisir inattendu. Le voyage avait réveillé et vivifié toutes ses facultés ; il s'étonna presque de la facilité avec laquelle il rapprenait, comme si un travail intérieur et inconscient s'était opéré en lui, les parcours familiers et les contacts aversisseurs. La vieille demeure, plus encore que la première fois, l'accueillait en amie. Tout lui paraissait prendre une saveur inédite : jamais les meubles, les marches du perron, ou de l'escalier, la charmille, les allées des pelouses ne lui avaient donné de leur présence une notion plus sûre. Le sens même des obstacles, ce sens délicat entre

tous, et le sens de la direction s'étaient développés en lui.

Mis en wagon gare de Lyon par l'oncle Adrien, il avait su revenir seul et, bien que ce petit trajet n'eût pas de quoi l'enorgueillir, il éprouvait la satisfaction légitime d'un premier affranchissement.

Rien ne lui avait paru plus pénible que sa dépendance des premiers jours ; elle l'avait souvent paralysé ; rien tenter sans un concours obligeant, craindre la maladresse qui renverse un verre, la négligence involontaire dans les détails de toilette, la brusque sensation d'égarément qui vous arrête désarmé, le trac constant d'imposer à autrui une gêne ; sa délicatesse avait éprouvé là de courtes mais pénétrantes angoisses. Une lettre du docteur Brissage, dictée à la machine en Braille, l'attendait, lui demandait de ses nouvelles et contenait un reproche affectueux de son silence et de son abstention à venir le voir, comme il l'y avait souvent invité.

« J'aimerais causer avec vous, ajoutait un « post-scriptum », et j'ai peut-être quelque chose à vous demander. »

Claude s'était reproché une attitude que le docteur pouvait interpréter comme un manque de reconnaissance. Mais que pouvait-il lui vouloir ? Sa première idée fut celle d'un service pratique ou intéressé. Cela ne cadrait pas avec le caractère de celui qui lui écrivait, et il l'écarta bien vite. En vérité, quel crédit, quelle influence avait-il encore dans sa solitude et son abandon ? Eh bien, il irait bientôt, le plus tôt possible, voir M. Brissage.

Une carte postale de l'oncle Adrien, que Mme Tartine, flattée de cet honneur, lui épela, annonçait pour le lendemain l'arrivée de Mlle de la Hodde. Claude, proposait-il, pourrait, pour ren-

dre à celle-ci l'arrivée plus agréable, venir les chercher à la gare de Fontainebleau. Cette proposition le jetait dans un trouble joyeux où se mêlait quelque effroi. Evidemment, l'idée était bonne ; on ferait un grand tour en forêt ; Mlle de la Hodde se familiariserait aussi peut-être mieux à lui, grâce à la complicité des beaux sites, à l'admirable variété d'une promenade qui les mènerait par exemple goûter aux gorges de Franchart. En semaine et en cette saison, il n'y aurait pas grand monde encore.

Son premier souci fut de se procurer un bon landau, deux chevaux, postillon à gilet rouge ; tout seul, il alla téléphoner à une grande remise de Fontainebleau. Cette commande si simple, qui lui aurait paru naguère difficile, lancée sans encombre grâce à l'obligeance de la receveuse de la poste. Claude s'inquiéta de savoir si le jardin était en bon état, les plates bandes nettes, les pelouses arrosées ; rassuré par le jardinier, il n'eut de repos ni cesse qu'en sa présence Euphémie, — la servante qui remplaçait Marius, — n'eût aéré la chambre destinée à Mlle de la Hodde, lavé les carreaux, encaustiqué les parquets, battu les tapis. Comme la pièce gardait un peu de cette senteur de pomme qu'ont les chambres de campagne, il y vaporisa la moitié d'un flacon d'eau de Chypre, retrouva dans son armoire. Avec Mme Tartine, il combinait le menu du dîner.

(A suivre.)

„A la Havane“ Cigares Cigarettes Tabacs Edwin Muller

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE — LA CHAUX-DE-FONDS

3^{me} Concert d'Abonnement

au Temple français

Mercredi 18 décembre 1918, à 8 1/4 h. du soir

EUGÈNE D'ALBERT

PIANISTE

Bach, Beethoven, Chopin, Schumann, Debussy

PRIX DES PLACES :

Galerie : Fr. 5.—, 4.50 et 4.—. Amphithéâtre : Fr. 4.— et 3.—. Parterre réservé : Fr. 2.50. Parterre : Fr. 2.— et 1.50.

Billets en vente au magasin de musique BECK, rue Neuve 14 et le soir du concert à la porte de la tour. P24231C 4388

Coopératives Réunies

ÉPARGNE

1. Epargne obligatoire

On prend dès maintenant les inscriptions pour l'émission de la troisième série (C).

Intérêts 4 1/2 % versements minimum fr. 1.— par semaine.

2. Bons de dépôts à 1, 2, 3 ans et plus de terme

Intérêts 5 % à 1 et 2 ans.

5 1/4 % à 3 ans.

Les titres sont munis de coupons semestriels. Discretion absolue.

3. Carnets d'épargne, dépôts libres

Intérêts 4 %.

Maximum de facilités pour les retraits.

Pour inscriptions et renseignements s'adresser à nos bureaux, Serre 43, La Chaux-de-Fonds ou Pont 6, au Locle. 3962

F. FETISCH FRÈRES S. A. NEUCHÂTEL

Pianos - Instruments - Harmoniums en tous genres 4353

Grand choix de PIANOS des 1^{res} marques

Vente - Echange - Accord - Réparations

Demandez notre PIANO-RÉCLAME, défiant toute concurrence

ETRENNES UTILES

FERS A REPASSER
RÉCHAUDS ÉLECTRIQUES
LAMPES PORTATIVES
LUSTRES ET PLAFONNIERS
APPAREILS A EAU CHAUDE
"BOILERS"
AUTO-CUISEURS

Grand choix aux Magasins des Services Industriels, rue Léopold-Robert 58 et rue du Colège. 4341

MAISON DE BLANC
VEUVE HILFIKER Place du Port NEUCHÂTEL

Grande Vente
DE
TOILES BLANCHES

TROUSSEAUX
LAYETTES
CONFÉCTIONS
COUVERTURES DE LAINE
TAPIS DE LIT-BAZINS, ETC.

4128

F. Z-75-N

A DES
PRIX EXCEPTIONNELS
A L'OCCASION DE FIN D'ANNÉE

GRAND BAZAR PARISIEN

Rue de la Treille - NEUCHÂTEL - Rue du Bassin

BONNETERIE

laine et coton p^r dames, messieurs et enfants

Malgré la hausse continue, assortiment complet à des prix très modérés de

Camisoles, Caleçons, Combinaisons,
Swæters, Maillots, Pantalons de Sports
Cache-Blouses

Bas et Chaussettes
Bretelles — Jarretelles
Cols — Cravates

GANTERIE

Casquettes - Bérêts

Chapeaux de feutre pour hommes et jeunes gens

BROSSERIE - PARFUMERIE

Grand assortiment de

CHAUSSURES

Prix des plus avantageux 4428

GRANDS MAGASINS BERNARD

Pendant le mois de décembre 5 % au comptant

SKIS

en frêne, 185 à 200 cm., avec très bonnes fixations, fr. 18 à fr. 20 la paire. 4423

E. Frandelle, Paix 13

Argentier & vieux bijoux or & argent sont achetés ou échangés avantageusement
Par Paul Tramer
5 Place de l'Hôtel de Ville
La Chaux-de-Fonds

Société Coopérative de Consommation
Saint-Imier et Environs

Grande Exposition

pour

Noël et Nouvel-An

Articles fantaisie pour Cadeaux :

Albums en tous genres - Nécessaires et Sacoche de voyage - Boîtes à gants, à cravates, à cols, à mouchoirs - Boîtes à bijoux - Nécessaires à ouvrages - Sous-mains - Buvards - Porte-feuilles
Papeteries - Calepins - Bourses - Plateaux divers
Vases riches et ordinaires - Cache-pots
Jardinières - Statuettes - Services en porcelaine
Verrerie fine - Porte-parapluies - Ecrins

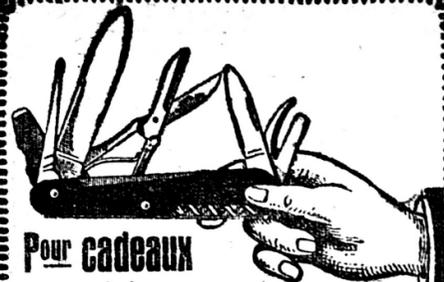
CHOIX INCOMPARABLE en

JEUX ET JOUETS

Garnitures pour Arbres de Noël

Grand Magasin, rue Francillon 21 4369

Magasins fermés les dimanches — On expédie au dehors



Pour cadeaux

beau choix en
COUTEAUX DE POCHE - COUTEAU
MILITAIRE COMPLET à partir de fr. 4.80
COUTEAUX EN NACRE, EGAILLE, IVOIRE,
ARGENT, CORNE, BOIS, MÉTAL, etc.
A TOUS LES PRIX ET POUR TOUS LES GOÛTS

Thomi frères

PLACE-NEUVE 8a
TÉLÉPHONE 11.74

5 %, S. E. R. 5 %

Maison spéciale de Coutellerie - La Chaux-de-Fonds 4240

Bijouterie

Joallerie

Richard Fils Léopold - Robert, 33

Choix le plus important
aux prix les plus bas 4396

Horlogerie

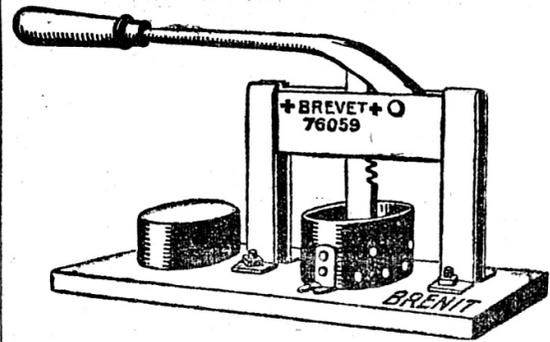
Orfèvrerie



Pour votre toilette vous trouverez tout jours chez moi un beau choix de bon savon de toilette. Parfums. Lotions spéciales pour les soins de la chevelure. Eau de Cologne. Brillantine. Poudre de riz et tous autres articles p^r la toilette. Rasoirs de 1^{re} qualité avec tous les accessoires pour se raser soi-même. Je fais aussi le repassage de rasoirs. Se recommande.

Ant. Mögli
Coiffeur
22, Manège, 22

Nouvelle Presse à briques



Appareil très pratique pour la transformation en combustibles de tous déchets de papiers, cartons, détritres et tous rebuts de matières textiles.

En vente chez

H. Bailod FERS Neuchâtel

A l'occasion des fêtes de fin d'année
Belles plantes - Fleurs coupées
HOUX et GUI

Se recommande. 4338

J. GURTNER, Rue du Vallon 22, St-Imier

Réparation de réveils et pendules en tous genres. — L. Grimm, La Berna, 4335

Achat-Vente Habits, souliers usagés. Magasin du Renan. 4228

E. Mandowsky
La Chaux-de-Fonds

Léopold-Robert 8
1^{er} étage

Confections
pour Messieurs

Grand choix
dans tous les prix 4302